

Kleinere Mitteilungen

Le manuscrit bernois du martyrologe hiéronymien

Par D. De Bruyne O. S. B., Maredsous.

Sous ce titre le prof. Kirsch a publié dans cette même revue XXXI (1923) p. 113—124 une étude minutieuse du célèbre manuscrit de Berne. Au sujet de la composition, assez disparate, du recueil, tel qu'il est aujourd'hui, l'auteur propose la solution suivante. Il semble qu'il y ait trois manuscrits primitivement séparés:

I f 1—36 avec les signatures II—VII, c. à d. un manuscrit canonique auquel il manque le cahier I et presque tout le cahier IV.

II f 37—51 avec les signatures XVIII—XX, c. à d. la fin d'un homiliaire auquel manquent les cahiers I—XVII.

III f 52—129 avec les signatures VIII—XVII, c. à d. le martyrologe auquel manque le cahier XVIII et peut-être d'autres.

Comme le manuscrit I finit par le cahier VII et que le manuscrit III commence par le cahier VIII, il serait possible, dit Kirsch, que le martyrologe ait été joint au manuscrit canonique.

J'ai examiné aussi le manuscrit de Berne et j'ai constaté que le martyrologe hiéronymien a des signatures effacées que ni les éditeurs de Rossi et Duchesne, ni le prof. Kirsch n'ont remarquées. Je trouve fol. 89^v une signature primitive E effacée. De même f. 74^r il y a un D primitif, ce qui ferait croire que les cahiers étaient marqués à la première et à la dernière page, comme il arrive quelquefois. Il faut admettre, non comme possible, mais comme à peu près certain, que les signatures actuelles VIII—XVII sont postérieures, qu'elles ont été marquées quand on a mis le martyrologe après le manuscrit canonique. Puisqu'il y a eu un remaniement dans le manuscrit, rien n'empêche de croire que les cahiers marqués XVIII et XX n'aient été placés autrefois après le martyrologe.

Ces signatures en chiffres romains sont assez anciennes et les chiffres VIII—XX me paraissent être de la même main. Le cahier XVIII seul est perdu, il contenait la fin du martyrologe. Il existait encore quand on disposa le recueil dans l'ordre I. III. II.
